

Angelo van Schaik

Printemps 2011. Des dizaines de milliers de réfugiés du Printemps arabe, en particulier des Libyens, des Tunisiens et des ressortissants d'Afrique sub-saharienne ayant travaillé au Maghreb, arrivent à l'île de Lampedusa, en Italie. Les autorités italiennes essaient de créer de l'ordre dans l'énorme chaos sur cette île et embarquent le plus grand nombre d'entre eux à bord de navires à destination de la péninsule. Où naît le problème suivant : que faire de tous ces gens ?

Montecampione est une station de ski située à 1.800 mètres d'altitude, dans les Alpes italiennes. Et c'est là où a vécu pendant cinq mois environ Ibrahim Busari, un Nigérian de 30 ans.

Prison froide

"Cet endroit est une prison, une prison froide", dit-il. Ibrahim est né au Nigeria il y a 30 ans et a vécu 9 ans en Libye avant d'être obligé de fuir.

"J'avais une vie agréable en Libye. Je me faisais de l'argent dans mon propre atelier de tailleur. Mais quand les bombardements ont commencé, j'ai dû partir. Grâce à l'Otan, j'ai échoué ici."

Il indique l'hôtel en bois, où il a vécu près de cinq mois. Comme la situation à Montecampione est tendue, tous les réfugiés ont été insérés dans un programme d'intégration en bas dans la vallée. L'hôtel, aujourd'hui déserté, surplombe la vallée de Camonica, une vallée de 90 kilomètres dans le nord-est de la Lombardie, et le lac d'Iseo. Un magnifique sommet de montagne avec de grands champs verts pleins de pissenlits et de pins, mais complètement isolé du reste du monde.

"Il n'y a pas de transport public pendant l'été, donc on devait marcher environ trois heures et demie pour aller au village le plus proche."

Pas approprié

La station de ski de Montecampione était l'une des nombreuses structures, à travers toute l'Italie, chargées d'accueillir les réfugiés du Printemps arabe.

"Personne n'a jamais contrôlé si les hôtels étaient appropriés pour recevoir des réfugiés", dit Carlo Cominelli, président de K-Pax, une organisation à but non lucrative s'occupant de réfugiés. "Tout le monde pouvait appeler la Protezione Civile (service de secours italien, n.d.l.r.) et lui dire d'avoir des chambres à disposition et les réfugiés y auraient été envoyés." C'est ainsi que plus d'une centaine de réfugiés se sont retrouvés dans une station de ski éloignée dans le nord de l'Italie. "Ils sont arrivés ici en short et en tongs et en haut il fait froid, même en été."

Rébellion

Carlo Cominelli et son organisation ont rapidement collecté des vêtements et des chaussures au sein de la population dans la vallée pour aider les réfugiés de Montecampione. Il a également été l'un des premiers à sentir la tension et des signes de rébellion à l'hôtel. "Les gens ont commencé à se plaindre de leur situation et voulaient s'échapper."

Quand les événements ont commencé à tourner mal en octobre dernier, K-Pax a convaincu les maires de 12 villages de la vallée à offrir une chance aux réfugiés. A l'heure actuelle, environ 70 réfugiés vivent dans la vallée. Ils logent dans des appartements et vont à l'école ou au travail.